

Sociétés européennes comparées
Séance 8, A. Chenu, 6 mai 2005

La mobilité sociale dans les sociétés occidentales

1. Les précurseurs

2. La codification d'un genre : la période classique, 1950-
1970

3. Développements récents : les approches en termes de
fluidité sociale

1. Les précurseurs

- 1.1 Sorokin

Sorokin P. (1927), *Social Mobility*, New York, Harper & Brothers.

Synthèse bibliographique assez désordonnée ; acception très large, trop large de la notion de mobilité sociale (mouvement d'individus ou de groupes d'une position sociale à une autre, et circulation des valeurs parmi les individus et les groupes).

Mais la notion d'avenue de mobilité sociale demeure très pertinente.

- 1.2 Weber, la triade classe-statut-pouvoir

La position d'un individu dans la stratification sociale est repérée dans trois dimensions

-- économique : la situation de classe, liée aux chances d'accès aux biens et aux services

-- symbolique : l'appartenance à un groupe de statut (*Stand*) correspondant aux chances d'accès à l'honneur social ou au prestige

-- politique : l'appartenance à un parti en lutte pour le contrôle de l'Etat

2. La codification d'un genre : la période classique, 1950-1970

- **2.1 D. Glass (GB), années 1950** : premier programme international (organisé par l'Association internationale de sociologie et soutenu par l'UNESCO), construction d'échelles. La France ne participe pas (cf. Merllié D. (1994), *Les enquêtes de mobilité sociale*, Paris, PUF.)
- **2.2 La notion de congruence de statut** (Lenski G. (1954), Status Crystallization : a Non Vertical Dimension of Status, *American Sociological Review*, 19 (3).) : les positions sur les différentes dimensions de la stratification sociale au sens de Weber sont généralement corrélées entre elles.

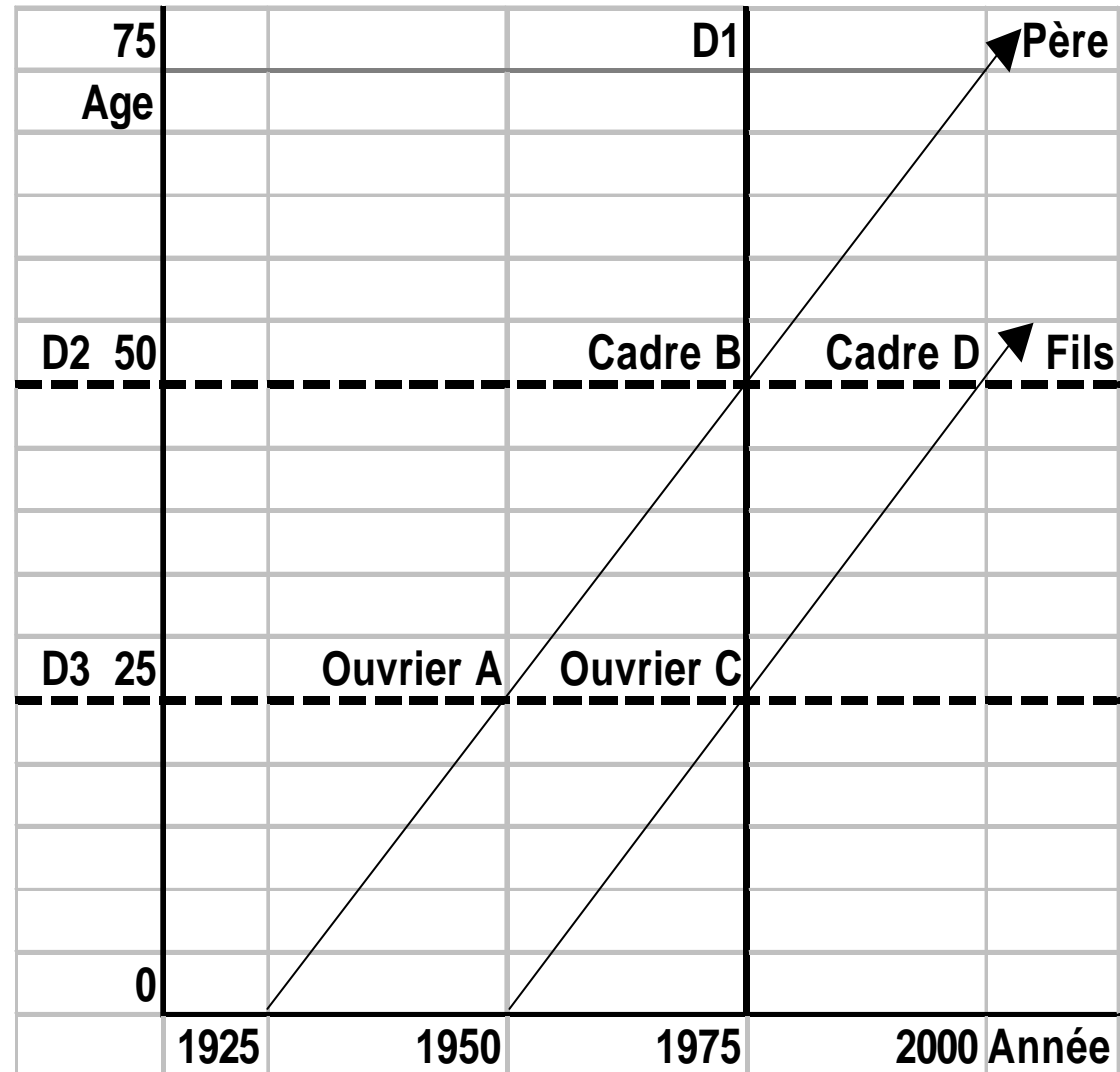
2.3 La notion de contre-mobilité

Girod R. (1971), *Mobilité sociale. Faits établis et problèmes ouverts*, Genève, Droz.

La comparaison intergénérationnelle selon D1 donne l'image d'un déclassement : en 1975, le père est cadre, le fils ouvrier.

Les comparaisons au même moment du cycle de vie (selon D2 ou D3) sont plus pertinentes que selon D1.

Pour R. Girod, le mouvement du fils de C en D est une contre-mobilité, qui ramène le fils à la profession de cadre que son père exerçait au même âge.



2.4 Mobilité structurelle et mobilité nette

Dans un exemple d'école, 15 individus sont des mobiles ascendants, 5, des descendants.

Pour que la transformation structurelle des marges de cette table de mobilité soit assurée (passage de 30 cadres parmi les pères à 40 parmi les fils), 10 fils d'ouvriers, au minimum, doivent devenir cadres.

La mobilité totale (20) peut être décomposée en une part de mobilité structurelle (10 ascendants) et un solde de mobilité nette (5 ascendants, 5 descendants)

Mobilité totale				
		Fils		
		Cadres	Ouvriers	
Pères	Cadres	25	5	30
	Ouvriers	15	55	70
		40	60	100
Mobilité structurelle				
		Fils		
		Cadres	Ouvriers	
Pères	Cadres	30	0	30
	Ouvriers	10	60	70
		40	60	100
Flux de mobilité nette				
		Fils		
		Cadres	Ouvriers	
Pères	Cadres		5	
	Ouvriers	5		

(On pourrait parler de mère et de fille tout aussi bien, mais durant la période classique les lignées masculines étaient seules prises en compte. Pour la France, une des premières publications concernant la mobilité féminine est celle de L.A. Vallet, « La mobilité sociale des femmes en France », in Coutrot L. et Dubar C. , dir. (1992), Cheminements professionnels et mobilités sociales, Paris, La Documentation française)

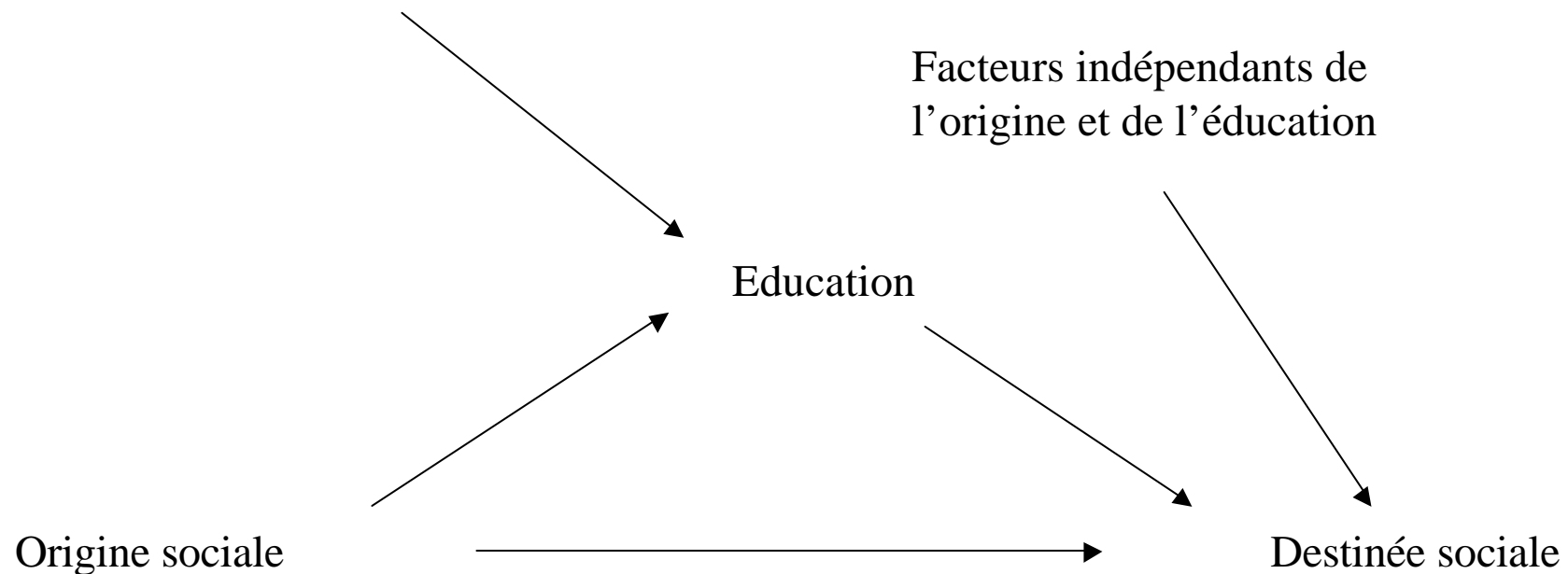
2.5 Blau et Duncan : l'analyse de dépendance (path analysis)

Blau P., Duncan O.D. (1967), *The American Occupational Structure*, New York, Wiley.
Analyse des données de la première grande enquête états-unienne sur la mobilité sociale (1962). On sort de l'approche bi-dimensionnelle de la table de mobilité.

Les différentes variables sont quantitatives (échelles de prestige ou de désirabilité sociale des professions, échelle de niveaux d'éducation)

Une variable dépendante, la destinée professionnelle, est « expliquée » (via des calculs de régression multiple) par quatre facteurs :

Facteurs indépendants de l'origine



3. Développements récents : la fluidité sociale

3.1 L'approche par odds ratios

Les *odds* sont des rapports de chances, les *odds ratios* sont des rapports de rapports de chances. Leur calcul permet de comparer les chances de mobilité d'un tableau à un autre (d'un pays à un autre, d'une date à une autre...) en faisant abstraction des différences de distributions marginales. Les inégalités des chances ainsi définies sont un peu plus fortes au tableau 1 qu'au tableau 2 – autrement dit la fluidité est plus forte dans la situation 2, alors même que la part des mobiles est la même (14/100) dans les deux cas.

Tableau 1		Fils			Tableau 2		Fils		
		Cadres	Ouvriers				Cadres	Ouvriers	
Pères	Cadres	9	3	12	Pères	Cadres	13	7	20
	Ouvriers	11	77	88		Ouvriers	7	73	80
		20	80	100			20	80	100
Les odds ratios, indicateurs de viscosité sociale :									
Odds pour qu'un enfant de cadre soit cadre plutôt qu'ouvrier									
		3,00 soit (9/12) / (3/12)					1,86		
Odds pour qu'un enfant d'ouvrier soit cadre plutôt qu'ouvrier									
		0,14 soit (11/88) / (77/88)					0,10		
Odds ratio									
		21,00 soit 3,00 / 0,14					19,37		

3.2 La sophistication croissante des modèles

- **L'hypothèse de fluidité constante, ou hypothèse FJH** (pour Featherman, Jones, Hauser)

Cf. Featherman D.L., Jones F.L., Hauser R.M. (1975), Assumptions of Social Mobility Research in the US: the Case of the Occupational Status, *Social Science Research*, vol. 4.). Les taux relatifs de mobilité sociale seraient fondamentalement les mêmes pour toutes les sociétés à économie de marché et à système familial comparables

- **Le modèle “noyau”**

Projet CASMIN (comparative analysis of social mobility in industrial nations) de 1983 à 1988. Publication centrale : Erikson R., Goldthorpe J., (1992) *The Constant Flux. A Study of Class Mobility in Industrial Societies*, Oxford, Clarendon Press.

(voir aussi : Goldthorpe J. (1995), Le « noyau dur » : fluidité sociale en Angleterre et en France dans les années 70 et 80, *Revue française de sociologie*.)

“L'accès et le maintien dans les diverses positions de classe dépendent de quatre effets, celui lié à l'ampleur du mouvement accompli à travers les divisions hiérarchiques de la structure sociale, celui d'hérédité sociale, l'effet lié à un changement de secteur d'activité (agricole / non agric.) et un effet d'affinité entre classes” (L.A. Vallet (2005), Document de synthèse, HDR EHESS, p. 31)

3.3 Résultats comparatifs

Projet National Patterns of Social Mobility : Convergence or Divergence. 1998-2005, onze pays, GB Fr Irl All. PB It Su Nor Pol Hon et Israël. Cf. Breen R. ed. (2004), *Social Mobility in Europe*, Oxford, Oxford Univ. Press. (cf. notamment le chapitre de L.A. Vallet)

Tendance assez générale à un accroissement de la fluidité sociale.

Mobilité masculine : années 1970, All Fr Irl Hon PB sont les moins fluides, GB intermédiaire, Suède et Pol fluidité élevée. 20 ans après, Hon et PB ont rejoint les pays les plus fluides.

Mobilité féminine : All et Fr forment constamment les sociétés les moins fluides ; GB, Pol, Su, auxquels il faut ajouter pour les années 90 les PB, sont les plus fluides.

Conclusion : Affaiblissement du lien diplôme-position professionnelle : la thèse de la montée de la méritocratie en question